

à Béançon et dans quelques autres villes, les linges sacrés dont fut enveloppé au tombeau le corps de Jésus-Christ.

L'église de Sainte-Croix, à Rome, possède un morceau important de la vraie Croix, l'écrèteau, deux des clous qui percèrent les pieds et les mains du Sauveur.

La parole de Dieu

Pourquoi la parole de Dieu, trop souvent, ne produit-elle pas de fruits ? Pourquoi nos résolutions restent-elles lettre morte et ne faisons-nous aucun progrès dans la vertu ? La première cause est l'endurcissement du cœur. Il est des hommes que rien ne touche, les exhortations les plus pressantes, les tableaux les plus saisissants, les menaces les plus terribles ne peuvent les ébranler. Enfoncés dans la matière, ils ont perdu toute sensibilité et sont devenus froids comme le marbre.

La seconde cause est l'inconstance du cœur. Nous ferons tout ce que le Seigneur a dit, s'écrient-ils, comme les Juifs, lorsque Dieu leur donna la loi sur le mont Sinai. Puis, quelques jours après, ils sont retournés à leur vomissement !

Lorsque Jean-Baptiste baptisait sur les bords du Jourdain, le peuple accourait pour se faire baptiser. Peu après, il reprenait sa vie de péché. Nous faisons de même après chaque réception des sacrements. Lorsque Jésus-Christ fait son entrée dans Jérusalem, le peuple l'acclame. Quelques jours plus tard, le même peuple crie : Qu'il soit crucifié !

Ne montrons-nous pas la même inconstance ? Auprès d'une couche funèbre, au sortir d'un sermon, nous formons de sérieuses résolutions, nous jurons de changer de vie, et il semble que rien ne nous fera rechuter. Hélas ! La première tentation qui se présente, annihile quelquefois toutes ces bonnes résolutions dont l'enfer est pavé.

La troisième cause est la passion dominante.

Les passions sont les épines qui étouffent la semence de la parole de Dieu. Là où elles trônent, il n'y a pas de place pour le bien. Elles prêchent sans cesse une doctrine toute différente de la parole de Dieu. La parole de Dieu ne saurait germer dans un cœur esclave des passions. L'exemple d'Hérode qui reste sourd aux exhortations de S. Jean-Baptiste en est un exemple frappant.